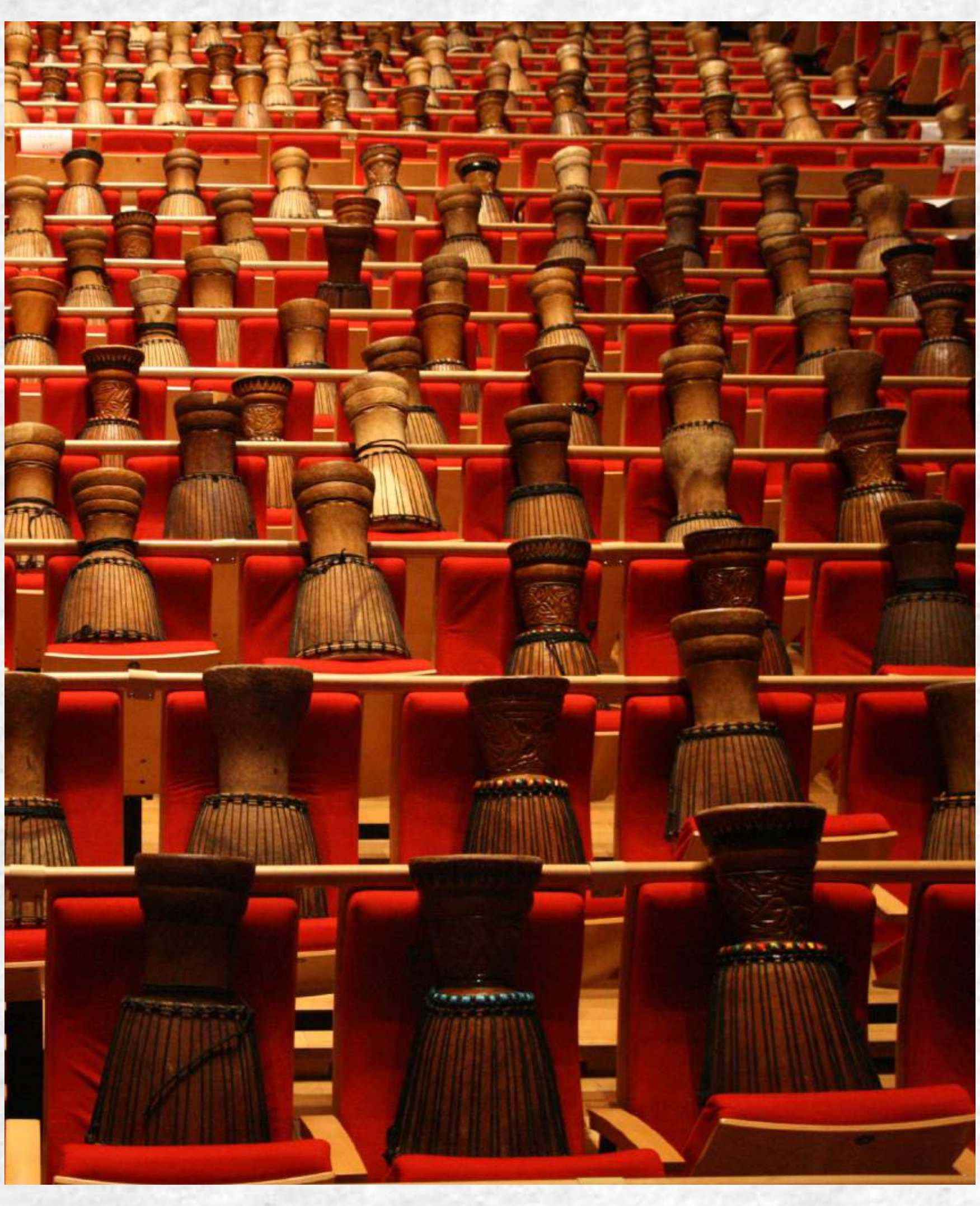
Do You Speak Djembé ?

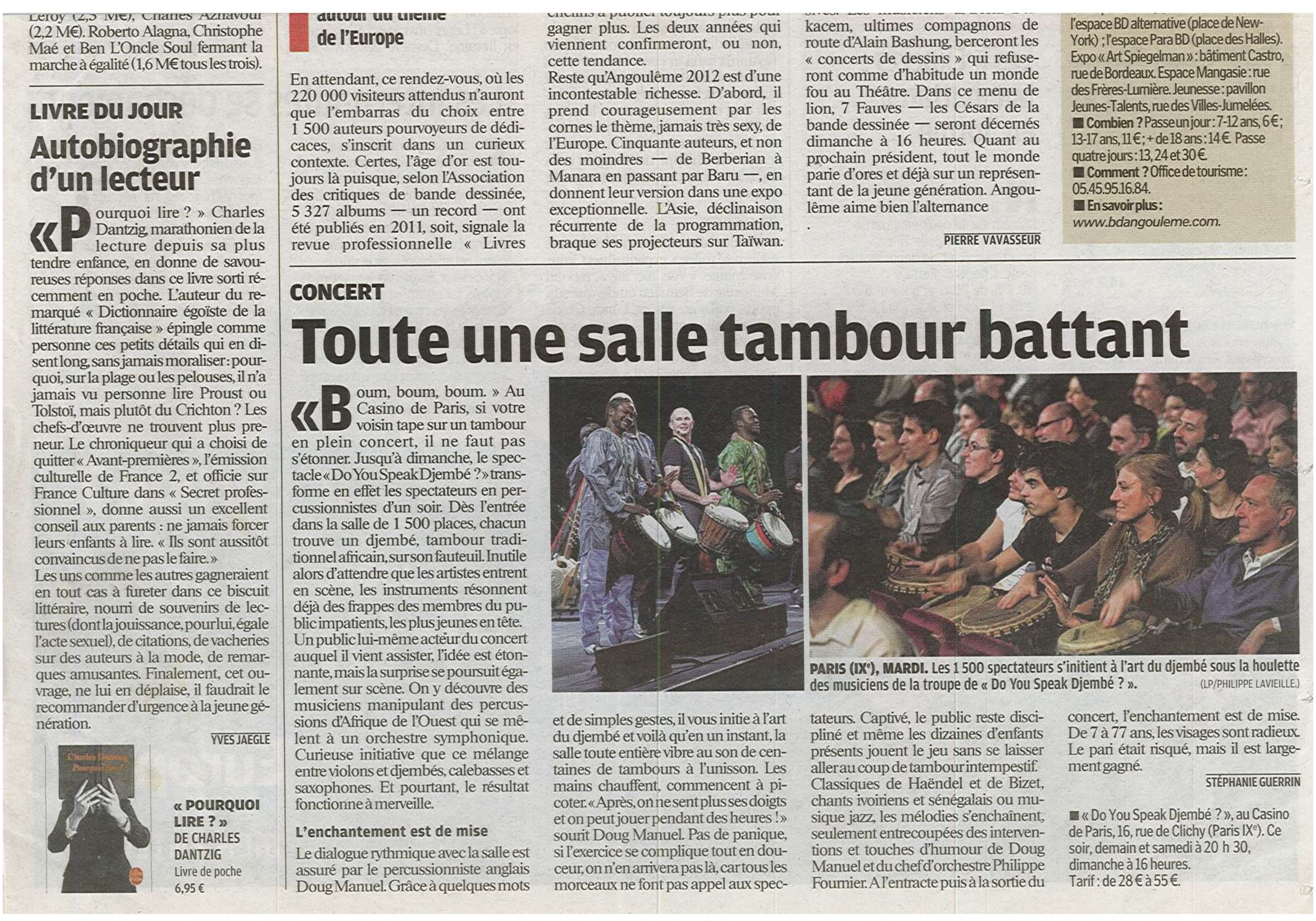
Une idée de fou ! Donner 3000 djembés aux 3000 spectateurs et faire un concert ensemble



Un concept innovant : le public comme acteur

Le concept même de « Do You Speak Djembé » est original et atypique. Chaque spectateur est muni d'un djembé et invité à jouer aux côtés des musiciens. Ce choix d'impliquer activement le public dans la performance transforme le concert en un événement collectif. Cette dynamique crée une atmosphère conviviale et engageante, où les spectateurs deviennent non seulement des auditeurs, mais aussi des participants actifs. L'interaction entre le public et les artistes engendre une communion qui intensifie l'expérience musicale. À chaque représentation, les rythmes puissants et vibrants des percussions africaines se mêlent harmonieusement à l'orchestre, générant une synergie unique. Des critiques ont souligné la manière dont cette participation renforce le lien émotionnel entre les musiciens et le public, faisant de chaque concert une expérience mémorable et enrichissante.

Un truc de folie ! sur certains concerts, nous avons eu 3000 personnes, donc avec 3000 Djembé !!
Do You Speak Djembé, ce spectacle emblématique a captivé les publics entre 2007 et 2014. Il a permis de découvrir la richesse des rythmes africains tout en intégrant les sonorités d'un orchestre symphonique. Avec plus de 50 concerts donnés dans des villes telles que Lyon, Monaco, Saint-Priest, Genève, Bruxelles, Montreux, Poitiers, Lausanne, Strasbourg, Tours, Dijon, Saint-Étienne, Saint-Malo, Gennevilliers, Calais, Caen, Marseille, Limoges, Châteauneuf, et Paris, dont une remarquable série de 15 jours consécutifs au Casino de Paris, cet événement a su transformer l'expérience musicale en une aventure interactive et participative. Les concerts ont témoigné de l'universalité de la musique et de son pouvoir de rassembler des gens de tous horizons.



(2,2 M€). Roberto Alagna, Christophe Maé et Ben L'Oncle Soul fermant la marche à égalité (1,6 M€ tous les trois).

LIVRE DU JOUR

Autobiographie d'un lecteur

« Pourquoi lire ? » Charles Dantzig, marathonien de la lecture depuis sa plus tendre enfance, en donne de savoureuses réponses dans ce livre sorti récemment en poche. L'auteur du remarqué « Dictionnaire égoïste de la littérature française » épingle comme personne ces petits détails qui en disent long, sans jamais moraliser : pourquoi, sur la plage ou les pelouses, il n'a jamais vu personne lire Proust ou Tolstoï, mais plutôt du Crichton ? Les chefs-d'œuvre ne trouvent plus preneur. Le chroniqueur qui a choisi de quitter « Avant-premières », l'émission culturelle de France 2, et officie sur France Culture dans « Secret professionnel », donne aussi un excellent conseil aux parents : ne jamais forcer leurs enfants à lire. « Ils sont aussitôt convaincus de ne pas le faire. »
Les uns comme les autres gagneraient en tout cas à fureter dans ce biscuit littéraire, nourri de souvenirs de lectures (dont la jouissance, pour lui, égale l'acte sexuel), de citations, de vacheries sur des auteurs à la mode, de remarques amusantes. Finalement, cet ouvrage, ne lui en déplaise, il faudrait le recommander d'urgence à la jeune génération.

YVES JAEGLE

« POURQUOI LIRE ? » DE CHARLES DANTZIG
Livre de poche
6,95 €

de l'Europe

En attendant, ce rendez-vous, où les 220 000 visiteurs attendus n'auront que l'embarras du choix entre 1 500 auteurs pourvoyeurs de dédicaces, s'inscrit dans un curieux contexte. Certes, l'âge d'or est toujours là puisque, selon l'Association des critiques de bande dessinée, 5 327 albums — un record — ont été publiés en 2011, soit, signale la revue professionnelle « Livres

gagner plus. Les deux années qui viennent confirmeront, ou non, cette tendance.
Reste qu'Angoulême 2012 est d'une incontestable richesse. D'abord, il prend courageusement par les cornes le thème, jamais très sexy, de l'Europe. Cinquante auteurs, et non des moindres — de Berberian à Manara en passant par Baru —, en donnent leur version dans une expo exceptionnelle. L'Asie, déclinaison récurrente de la programmation, braque ses projecteurs sur Taïwan.

kacem, ultimes compagnons de route d'Alain Bashung, berceront les « concerts de dessins » qui refuseront comme d'habitude un monde fou au Théâtre. Dans ce menu de lion, 7 Fauves — les Césars de la bande dessinée — seront décernés dimanche à 16 heures. Quant au prochain président, tout le monde parie d'ores et déjà sur un représentant de la jeune génération. Angoulême aime bien l'alternance

PIERRE VAVASSEUR

l'espace BD alternative (place de New-York) ; l'espace Para BD (place des Halles). Expo « Art Spiegelman » : bâtiment Castro, rue de Bordeaux. Espace Mangasie : rue des Frères-Lumière. Jeunesse : pavillon Jeunes-Talents, rue des Villes-Jumelées.
■ **Combien ?** Passe un jour : 7-12 ans, 6 € ; 13-17 ans, 11 € ; + de 18 ans : 14 €. Passe quatre jours : 13, 24 et 30 €.
■ **Comment ?** Office de tourisme : 05.45.95.16.84.
■ **En savoir plus :** www.bdangouleme.com.

CONCERT

Toute une salle tambour battant

« Boum, boum, boum. » Au Casino de Paris, si votre voisin tape sur un tambour en plein concert, il ne faut pas s'étonner. Jusqu'à dimanche, le spectacle « Do You Speak Djembé ? » transforme en effet les spectateurs en percussionnistes d'un soir. Dès l'entrée dans la salle de 1 500 places, chacun trouve un djembé, tambour traditionnel africain, sur son fauteuil. Inutile alors d'attendre que les artistes entrent en scène, les instruments résonnent déjà des frappes des membres du public impatients, les plus jeunes en tête.
Un public lui-même acteur du concert auquel il vient assister, l'idée est étonnante, mais la surprise se poursuit également sur scène. On y découvre des musiciens manipulant des percussions d'Afrique de l'Ouest qui se mêlent à un orchestre symphonique. Curieuse initiative que ce mélange entre violons et djembés, calebasses et saxophones. Et pourtant, le résultat fonctionne à merveille.

L'enchantement est de mise

Le dialogue rythmique avec la salle est assuré par le percussionniste anglais Doug Manuel. Grâce à quelques mots et de simples gestes, il vous initie à l'art du djembé et voilà qu'en un instant, la salle toute entière vibre au son de centaines de tambours à l'unisson. Les mains chauffent, commencent à picoter. « Après, on ne sent plus ses doigts et on peut jouer pendant des heures ! » sourit Doug Manuel. Pas de panique, si l'exercice se complique tout en douceur, on n'en arrivera pas là, car tous les morceaux ne font pas appel aux spectateurs. Captivé, le public reste discipliné et même les dizaines d'enfants présents jouent le jeu sans se laisser aller au coup de tambour intempestif. Classiques de Haëndel et de Bizet, chants ivoiriens et sénégalais ou musique jazz, les mélodies s'enchaînent, seulement entrecoupées des interventions et touches d'humour de Doug Manuel et du chef d'orchestre Philippe Fournier. A l'entracte puis à la sortie du concert, l'enchantement est de mise. De 7 à 77 ans, les visages sont radieux. Le pari était risqué, mais il est largement gagné.

STÉPHANIE GUERRIN

PARIS (IXe), MARDI. Les 1 500 spectateurs s'initient à l'art du djembé sous la houlette des musiciens de la troupe de « Do You Speak Djembé ? ». (LP/PHILIPPE LAVIEILLE.)

■ « Do You Speak Djembé ? », au Casino de Paris, 16, rue de Clichy (Paris IXe). Ce soir, demain et samedi à 20 h 30, dimanche à 16 heures.
Tarif : de 28 € à 55 €.

Une rencontre entre la musique classique et le folklore africain. Ici Seckou Keita et Martine Lecointre.